
HIVERNAGE DU JARDIN



ASSOCIATION DE JARDINAGE
L'ISLE VERTE





QUE METTRE EN PLACE AVANT LE FROID ?

Récolter les derniers légumes au potager

Éliminer les végétaux morts

Désherber le sol

Semer des engrais verts

Pailler le jardin en hiver

Ramasser les feuilles mortes

penser à vider les récupérateurs à eau

Planter des arbres

Tailler ce qui doit l'être

Couvrir les plantes qui restent dehors & Rentrer les variétés les plus frileuses

Nettoyer votre serre

Nettoyer vos outils avant de les ranger pour l'hiver

Prendre soin de la biodiversité

LE POTAGER



Le travail du sol

Pour travailler votre sol, vous pourrez recourir à différentes techniques. Tout d'abord, vous pourrez utiliser la fourche bêche.

Bêchez la terre sur 15 à 20 cm.

Enlevez les mauvaises herbes.

Incorporez au sol du compost ou du fumier.

Autrement, vous pouvez, si vous le souhaitez, travailler votre sol à l'aide d'une grelinette car elle reste plus écologique que le bêchage.

Après avoir travaillé votre potager à la grelinette, retirez les mauvaises herbes.

Paillez avec du compost ou du fumier étalé avec un râteau.

Autre méthode, vous pouvez travailler votre sol grâce au désherbage par solarisation. Cette technique est possible, seulement en recouvrant votre sol d'un matériau opaque (cartons, bâche, etc...)

le paillage

Une fois que vous avez bien travaillé votre sol, vous devez à tout prix le pailler afin qu'il soit protégé du vent et de la pluie.

Au potager, utilisez un paillis organique avec des propriétés fertilisantes tels que le fumier, la paille ou encore le compost.

Installez un paillis d'au moins 5 à 7 cm d'épaisseur, voire plus, si votre sol a été travaillé à la grelinette. Le paillage permet aussi d'éviter le lessivage avec les pluies automnales et hivernales. Il fait office de couette pour protéger toute l'activité organique du sol ! Faites attention tout de même, il a tendance parfois à tasser le sol, notamment les sols lourds. Mettez alors une épaisseur plus fine...

LE FUMIER & LE COMPOST AU POTAGER



Le fumier est un engrais très intéressant au potager. Nos anciens pratiquaient déjà cette méthode. Les fumiers de moutons, de vaches ou de chevaux sont très riches en minéraux pour les plantes potagères. Pour qu'ils soient assimilables par les plantes, ils doivent être en partie décomposés. Apportés frais au potager, ils risqueraient de brûler les jeunes racines de vos plants. En faisant cet apport à l'automne, les fumiers auront tout l'hiver pour se décomposer. Ils offrent un substrat riche pour vos futures cultures. Si vous ne possédez pas d'animaux herbivores, vous pouvez essayer de vous procurer du fumier chez les agriculteurs ou dans les centres équestres. Ces derniers sont souvent contents d'être débarrassés alors n'hésitez pas à demander !

Compostez vos restes de culture

Faites place nette au potager ! Une fois vos cultures fanées, coupez-les aux pieds afin de laisser le système racinaire sur le sol. Vous pouvez ensuite soit les composter en surface, soit les exporter vers un tas de compost. Sur place, les minéraux qu'ils ont pompés pour leur croissance finiront ainsi directement là où ils ont été puisés. Si vous faites cela, prenez le soin de les découper en morceaux pour accélérer la décomposition.

Ceci étant dit, sur certaines cultures comme les tomates par exemple, vous pouvez les composter en tas pour éviter la propagation de certaines maladies. Dans les faits, les champignons comme le mildiou sont présents dans quasiment tous les sols cultivés. Ainsi même en exportant vos déchets de culture, la maladie reviendra la saison prochaine. Ce qui joue sur le développement de cette maladie, c'est avant tout les conditions météo !

LE FUMIER & LE COMPOST AU POTAGER



Le fumier est un engrais très intéressant au potager. Ce n'est pas nouveau, nous le savons, nos anciens pratiquaient déjà cette méthode. Les fumiers de moutons, de vaches ou de chevaux sont très riches en minéraux pour les plantes potagères. Pour qu'ils soient assimilables par les plantes, ils doivent être en partie décomposés. Apportés frais au potager, ils risqueraient de brûler les jeunes racines de vos plants. En faisant cet apport à l'automne, les fumiers auront tout l'hiver pour se décomposer. Ils offrent un substrat riche pour vos futures cultures. Si vous ne possédez pas d'animaux herbivores, vous pouvez essayer de vous procurer du fumier chez les agriculteurs ou dans les centres équestres. Ces derniers sont souvent contents d'être débarrassés alors n'hésitez pas à demander !

Compostez vos restes de culture

Faites place nette au potager ! Une fois vos cultures fanées, coupez-les aux pieds afin de laisser le système racinaire sur le sol. Vous pouvez ensuite soit les composter en surface, soit les exporter vers un tas de compost. Sur place, les minéraux qu'ils ont pompés pour leur croissance finiront ainsi directement là où ils ont été puisés. Pour cela, prenez le soin de les découper en morceaux pour accélérer la décomposition.

Certaines cultures comme les tomates par exemple, vous pouvez les composter en tas pour éviter la propagation de certaines maladies. Dans les faits, les champignons comme le mildiou sont présents dans quasiment tous les sols cultivés. Ainsi même en exportant vos déchets de culture, la maladie reviendra la saison prochaine. Ce qui joue sur le développement de cette maladie, c'est avant tout les conditions météo !

POURQUOI SEMER DES ENGRAIS VERTS EN AUTOMNE ?



Lorsque l'automne arrive, les récoltes des légumes d'été (pomme de terre, haricots, ...) libèrent des surfaces au potager. Plutôt que de laisser ces parcelles inoccupées, il est judicieux de les couvrir avec des engrais verts. Ces plantes sont un véritable atout pour tout jardinier soucieux de préserver la fertilité de son sol tout en limitant le développement d'adventices.

L'automne et l'hiver sont des périodes où les précipitations sont plus fréquentes, ce qui peut entraîner un tassement du sol. En semant des engrais verts, vous créez une couverture naturelle qui protège la terre contre l'érosion causée par les gouttes de pluie et empêche les adventices de s'installer.

De plus, les engrais verts jouent un rôle crucial en retenant les éléments nutritifs du sol, notamment l'azote et les sels minéraux, qui seraient autrement lessivés par les pluies.

Lorsque les engrais verts sont coupés et commencent à se décomposer, ils libèrent des éléments nutritifs sous une forme facilement assimilable par les cultures suivantes. Pendant ce processus, la végétation en décomposition génère une grande quantité d'humus jeune, ce qui a pour effet d'assouplir le sol, de le rendre moins compact, et de l'enrichir en humus, micro-organismes, vers de terre, ainsi qu'en nutriments essentiels.

Quels engrais verts choisir pour l'automne ?

Le choix de l'engrais vert dépendra de la période à laquelle vous semez. L'objectif est de couvrir le sol rapidement avant l'arrivée des premières gelées.

Voici quelques options d'engrais verts adaptés à l'automne :

Le seigle, la féverolle d'hiver et la vesce d'hiver : Ces plantes peuvent être semées jusqu'à la mi-octobre et résistent bien aux températures froides.

La moutarde blanche : Plus sensible au gel, elle doit être semée avant début octobre. Si vous manquez cette période, elle peut être reportée au mois de mars, offrant ainsi une croissance rapide qui étouffera les mauvaises herbes. NB: Ne semez pas de moutarde après ou avant une culture de choux ou autres plantes de la famille des crucifères afin d'éviter le retour de certaines maladies.

QUAND SEMER UN ENGRAIS VERT



Un engrais vert est une culture qui n'est pas destinée à être récoltée. Elle sera soit enfouie à l'état vert sur place, soit laissée sur place comme paillis. Elle peut comporter une ou plusieurs espèces de plantes. Si, en agriculture conventionnelle, l'engrais vert permet de limiter le recours aux intrants inorganiques, c'est une des pratiques de base de l'agriculture biologique où les engrais de synthèse sont interdits.

En maraîchage, les engrais verts permettent de réparer rapidement et de fertiliser le sol après l'exportation importante de biomasse produite en un temps réduit. Il permet aussi de stimuler l'activité biologique des sols et de protéger les cultures en diminuant la pression des adventices. Ils peuvent être également des zones refuges pour les auxiliaires et casser les cycles de certaines maladies et de certains ravageurs

Les plantes utilisées en engrais vert continuent d'améliorer le sol au moment de la pousse des cultures en améliorant la perméabilité du sol et leur capacité de rétention d'eau, en restituant les éléments absorbés, lors de leur croissance, par leur dégradation.

On sème les engrais verts comme une culture classique. Les graines doivent germer de manière homogène et sans concurrence pour bien recouvrir le sol. Si des adventices prennent le dessus sur votre engrais vert, ils seront difficiles à éliminer par la suite et l'engrais vert n'aura pas la même efficacité. C'est pourquoi il est conseillé de semer immédiatement après la récolte de la culture précédente. Les mauvaises herbes n'ont alors pas le temps de germer et de se développer sur un terrain laissé nu. Cela permet aussi de bénéficier de l'humidité résiduelle.

Exemples d'espèces et de mélanges	Dose kg/ha	Propriétés	Remarques
Avoine	200 kg	Bonne couverture. Utilisée pour stopper la progression des mauvaises herbes. Permet un apport en carbone et ses racines efficaces aèrent le sol.	Peut être implantée tardivement (septembre-octobre) dans une terre peu acide, seule ou en mélange. C'est un engrais vert à réserver aux régions aux hivers doux (espèce gélive).
Féverole	100 kg	Légumineuse au système racinaire pivotant. Supporte bien le gel.	
Moutarde blanche	10 kg	Très couvrante. Floraison très rapide. Enrichit la terre en phosphore et est en plus une plante mellifère (attire les insectes pollinisateurs).	Sensible au gel. A réserver aux régions aux hivers doux.
Ray-grass d'Italie (RGI)	25 kg	Très couvrant. Améliore la qualité des sols pauvres et compactés. Etouffe les adventices.	Attention aux repousses après destruction.
Seigle	100 kg	Graminée qui se plaît dans une terre pauvre et froide. Résistante aux gelées et produit beaucoup de biomasse. Système racinaire puissant qui ameublisse le sol en profondeur. Idéal pour les sols compactés.	Rustique et à floraison lente, le seigle peut être planté jusqu'à fin novembre et doit être arraché avant que les épis ne se forment.
Vesce d'hiver	40 kg	Améliore la structure du sol et capte l'azote dans ses racines. Constitue un bon couvre-sol et est particulièrement résistante au froid.	Se plante en automne et se fauche avant les premières cultures.
Triticale	100 kg	Très bonne couverture. Production de biomasse très importante. Forte minéralisation après destruction.	
Avoine	25 kg		
Pois	25 kg		
Féverole	50 kg		
Avoine	150 kg	Bonne couverture. Forte minéralisation après destruction.	
Pois	50 kg		
Colza	8 kg		Peu être problématique si beaucoup de crucifères dans la rotation.
Navette	15 kg		
Radis fourrager	20 kg		
Moutarde	12 kg		

QUAND DÉTRUIRE SON ENGRAIS VERTS



Par définition, l'engrais vert ne se récolte pas. Il sera arraché ou fauché. Avec le froid, un couvert d'hiver pousse lentement. Il faut en général attendre le mois de mars pour que la croissance de la plante s'accélère. Le meilleur moment pour arracher l'engrais vert est juste avant la floraison (fleurs en bouton) quand les plantes auront stocké le plus de nutriments. Au contraire, quand les graines sont formées, elles emportent une bonne partie des nutriments. Le risque est également de voir l'engrais vert ressemer et envahir votre culture suivante.

Les engrais verts peuvent être enfouis à quelques centimètres de profondeur pour qu'ils se décomposent et apportent de l'humus à la terre. Attention il faut éviter un enfouissement trop profond : la plante pourrit au lieu de se décomposer.

Attention aux alliées qui supportent mal les matières organiques en décomposition (oignons, ail, échalotes etc), qui peuvent provoquer de la pourriture au niveau du bulbe.

En non-travail de la terre, les plantes fauchées peuvent être déposées sur la terre pour former un paillis naturel.

Les légumes racines qui nécessitent un sol sans débris végétaux pour que la racine se développe sans rencontrer d'obstacles (carottes, panais, salsifis etc.) exigent que l'engrais soit bien décomposé avant leur implantation.

De manière générale, il faut compter au minimum trois semaines entre l'enfouissement et la culture suivante pour permettre une décomposition de l'engrais vert. Ce délai pourra être allongé en fonction de la culture suivante, du volume de matière enfouie et de la typologie de l'engrais vert.

LE JARDIN D'AGRÉMENT



LE JARDIN D'ORNEMENT



Côté massif :

Déssherbez une dernière fois, afin d'éliminer les annuelles défleuries et les bisannuelles en fin de course.

Bêchez le sol des massifs en incorporant de la matière organique et un engrais de fond puis nivelez à la griffe ou au râteau.

Côté rocaille :

Évacuez les feuilles mortes qui s'accumulent sur les plantes de rocaille et qui risquent de les étouffer.

Plantez sans plus attendre les bulbes de cyclamens, les perce-neige, éranthis et crocus.

C'est le meilleur moment pour planter les murets fleuris. Les plantes de rocaille pourront ainsi s'y installer rapidement avec l'humidité automnale.

Gare aux limaces, par temps humide.

Côté bassin :

Coupez feuilles et tiges jaunies des plantes aquatiques, coupez les restes de végétation morte afin d'éviter qu'ils ne tombent au fond du bassin et ne dégagent de mauvaises odeurs en pourrissant. Supprimez aussi les algues en excès.

Installez un filet au dessus de l'eau afin de prévenir les attaques de hérons friands de poissons et d'empêcher les feuilles mortes de l'automne de se déposer au fond du bassin, acidifiant ainsi l'eau.

Rentrez à l'abri les plantes flottantes non rustiques dans un baquet d'eau, en un lieu hors-gel et éclairé (jacinthe et laitue d'eau), mais aussi les lotus.

Déssherbez, bêchez les berges et plantez des sujets adaptés (souci d'eau, primevères japonaises, joncs...).

Nourrissez les poissons avec des protéines afin de leur permettre de faire des réserves énergétiques avant l'hiver.

RAMASSER LES FEUILLES



Ramassez les feuilles : les feuilles sont très utiles pour protéger vos plantes et vos massifs du froid. En effet, un tas de feuilles est plein d'air et cette couche d'air crée un cocon de protection autour de vos plantes. Ramassez donc vos feuilles pour pailler vos massifs, la base de vos arbres et arbustes ou même les planches inutilisées de votre potager (vous éviterez ainsi que l'herbe ne pousse). Assurez-vous de pailler sur une épaisseur de 10 à 20 cm pour une protection maximale.

Récupérez vos déchets de taille : tous les arbres et arbustes que vous allez tailler cet hiver peuvent produire une matière organique de qualité. Passez les branches au broyeur et épandez ensuite le broyat en couche épaisse (au moins 10 cm) sur le sol. Au potager comme ailleurs au jardin, le broyat se décomposera lentement en enrichissant le sol. Attention toutefois aux résineux dont le broyat est acidifiant pour le sol et aux arbres à feuilles vernissées (lauriers palmés par exemple) qui se décomposent moins bien et peuvent tout au plus servir de paillis contre les mauvaises herbes.

Mettez vos déchets au compost : Profitez du grand ménage pour remplir vos bacs à compost avant l'hiver. Idéalement, il faut moitié déchets verts (tontes, feuilles vertes, déchets potagers) et moitié déchets bruns (feuilles mortes, branchages broyés) pour un bon équilibre azote/carbone. Si vous ne mélangez pas très souvent votre compost, alternez des couches de déchets verts et de déchets bruns : le travail se fera sans intervention de votre part.

Le bon geste pour jardiner au naturel : Faites votre terreau de feuilles ! Si vous avez la chance d'avoir des feuilles mortes en grande quantité, vous pouvez créer votre terreau de feuilles, gratuit et idéal pour les massifs, le potager ou les semis en godets. Pour cela, il suffit de mettre une belle couche de feuilles (sauf vernissées ou feuilles riches en tanins) d'environ 30 cm dans votre bac à compost puis d'alterner avec une peu de tonte de gazon, d'orties ou de consoude, qui vont agir comme activateur de compost. Ajoutez également un peu de compost ou de terre de jardin pour équilibrer le tout. En alternant ces 3 types de couches, vous obtiendrez un terreau de qualité, légèrement acide, d'ici 1 à 2 ans.

L'AUTOMNE : LA SAISON POUR PLANTER



Simplement parce que les températures se radoucissent, le soleil est moins agressif et les précipitations sont suffisantes pour assurer le développement de vos plantes. En effet, l'humidité de l'air et la chaleur de la terre vont permettre à vos sujets de se développer et de s'enraciner en profondeur. Dès la plantation, de nouvelles racines se forment et au printemps, la végétation poussera avec vigueur.

En effet, elles ne doivent pas se défendre contre les agressions extérieures et peuvent se concentrer à développer les défenses nécessaires pour les saisons plus rudes ou plus sèches.

Les plantes entrent dans leur période de repos, leur feuillage disparaît et toute leur énergie se concentre dans leurs branches et leurs racines. Vos plantes, arbres et arbustes sont alors plus robustes et en bonne santé une fois la saison venue.

Planter à l'automne est donc absolument nécessaire si vous souhaitez avoir un beau jardin au printemps. Les plantes que vous allez recevoir sont pleines de vie et fleuriront facilement dès le printemps prochain.

Les bienfaits de l'automne pour la végétation du jardin

Démarrer les plantations dès le début de l'automne vous permettra de :

Vous assurer une floraison précoce. Les bulbes pousseront dès la moitié de et jusqu'à la fin du printemps.

Garantir une floraison abondante. Que ce soit vos vivaces, vos rosiers ou vos fruitiers, leur vitalité se fera ressentir par une symphonie de fleurs, de fruits et de couleurs.

Gagner une année de récolte sur vos fruitiers.

Vous assurer d'une bonne reprise des haies, arbres et arbustes. Garantir un bon développement des plantes arbres et arbustes.

Éviter le risque de plantes mal enracinées.

Protéger la planète : En effet, planter en automne réduit considérablement les besoins en eau de vos végétaux en été.

En plus, sachez qu'il y a des variétés qui ne se plantent qu'à l'automne. Ainsi, si vous souhaitez profiter de tulipes, crocus, narcisses et jacinthes au début de printemps, c'est à l'automne qu'il faut les planter.

PRÉPARER SES PLANTES A AFFRONTER L'HIVER



Certaines plantes de nos jardins ne sont pas adaptées à la rigueur de l'hiver. Elles ont besoin d'être protégées de la chute des températures, du vent et surtout de l'excès d'humidité.

Le but est alors le même pour toutes les plantes : les isoler de l'air froid, tout en leur assurant une aération suffisante.

Les plantes à fleurs tropicales : hibiscus et orchidées. Ce sont les moins tolérantes, à rentrer ou à protéger dès le début de l'automne, c'est-à-dire à la mi-septembre, quand les températures approchent les 10°C, à placer dans une pièce lumineuse où la température n'est pas inférieure à 10°C, comme une véranda. Dans le cas des orchidées de climat tempéré, comme les Dendrobium et Cymbidium... un séjour en extérieur est profitable pour la prochaine floraison.

Les plantes méditerranéennes et d'orangerie : laurier rose, pélargonium, bananier, palmier, oiseau-du-paradis, bougainvillée, agrume, lantana.... Protégez-les au moment des premières gelées (mi-octobre, mi-novembre). Rentrez celles en bac dans un local frais et aéré comme un garage ou une cave, avec un peu de lumière.

Les cactus : à rentrer très tôt (en même temps que les plantes tropicales) dans une pièce fraîche et lumineuse de préférence.

Les autres plantes gélives : géraniums, fuchsias, daturas, les bulbes d'été... Pour toutes ces plantes, l'arrosage sera limité au strict minimum pour maintenir une très légère humidité, voire absent comme pour les cactus.

La protection la plus facile est de pailler le sol autour de la plante. Une couche de paillis de 15 cm gardera les racines nettement plus au chaud et les racines sont la partie de la plante qui est la plus fragile au froid. Ce paillis peut être tout simplement composé de feuilles tombées des arbres environnants, de branches de conifères, de tourbe ou de compost. Il n'en faut pas plus pour protéger les vivaces et les plantes basses du froid hivernal.



La protection la plus facile est de pailler le sol autour de la plante. Une couche de paillis de 15 cm gardera les racines nettement plus au chaud et les racines sont la partie de la plante qui est la plus fragile au froid. Ce paillis peut être tout simplement composé de feuilles tombées des arbres environnants, de branches de conifères, de tourbe ou de compost. Il n'en faut pas plus pour protéger les vivaces et les plantes basses du froid hivernal.

Les plantes de massif frileuses.

Protégez le cœur de la plante, qui hiverne sous forme de souche avec une vieille corbeille d'osier trouée renversée maintenant le paillis en place et laissant l'air circuler pour éviter tout excès d'humidité.

Les arbustes gélifs,

Entourez le tronc d'un paillason épais (jonc tressé, roseau, paille de seigle ou de riz...), maintenu par des liens. Recouvrez la frondaison d'un voile d'hivernage (double épaisseur pour les plantes les plus sensibles au froid).

Les arbres fragiles comme l'olivier ou le bananier en zone froide (où la température est inférieure à -5°C en hiver).

Ils doivent être entièrement protégés du froid. Ainsi, le jardinier entoure les branches d'un voile d'hivernage que l'on ficelle pour maintenir en place, de même autour du tronc, on attache une bande de toile de jute ou une bande de bruyère. Et au pied de l'arbre, un épais paillage protégera les racines. Pour les plus grands sujets, aidez-vous d'une armature pour poser le voile d'hivernage.

Les bulbes non rustiques, comme le dahlia, canna, glaïeul, bégonia.

Ils sont arrachés de terre, conservés dans un local sec, sans lumière (dans un carton par exemple)



PROTEGER LES AGRUMES



Les plantes en pot

Avant le début de la saison froide, rentrez les plantes les plus frileuses cultivées en pot dans un local maintenu hors gel, frais (environ 10°C), aéré et bien éclairé, à l'abri des courants d'air. Pour leur éviter un choc thermique, rentrez-les avant les premiers froids, lorsque l'écart entre les températures extérieures et inférieures est faible.

Si vous n'avez pas de véranda ou autre abri où les rentrer, mieux vaut les laisser à l'extérieur.

Elles réussiront plus facilement à y passer l'hiver que dans un intérieur trop chauffé pour elles. Voici quelques clés :

Rapprochez les pots d'un mur pour leur éviter le plein vent ;

Mettez-les dans un coin à l'abri des vents froids d'est et du nord ;

Surélevez les pots pour qu'ils ne soient pas en contact direct avec le froid du sol, et que l'excès d'eau reçu par les pluies ou lors des arrosages s'évacue bien hors du pot ;

Enveloppez les contenants les plus fragiles avec du papier journal, du plastique à bulles ou des plaques de polystyrène expansé, qui assurent un bon isolement (ces enveloppes doivent toucher le sol pour créer un matelas d'air sous le pot). Protéger les contenants du froid, c'est protéger les racines ;

Recouvrez-les plantes d'un voile d'hivernage (2 à 3 épaisseurs selon la fragilité de la plante) ; ou les placer sous une tente d'hivernage

Paillez au pied des plantes en pot et assurez-vous que le paillage ne puisse pas s'envoler.

TAILLE DES ARBRES & ARBUSTES



QUE TAILLER EN AUTOMNE

Les rosiers

La taille principale des rosiers remontants se fait en fin d'hiver ou au début du printemps. Mais en automne, vous pourrez pratiquer une pré-taille de nettoyage. Non indispensable, elle vous simplifiera tout de même la vie au printemps au moment de la taille plus sévère. Cette taille n'est pas recommandée dans les régions très froides et les régions à hiver doux peuvent parfaitement s'en passer. Lors de cette pré-taille, enlevez le bois mort et les branches cassées ou abîmées, véritables portes ouvertes aux maladies.

Comptez 4 ou 5 yeux et coupez juste au-dessus en biais. Souvenez-vous que les coupes se font toujours quelques millimètres au-dessus d'un œil et qu'elles doivent être biseautées afin d'éviter la stagnation d'eau sur les coupures et inclinées en sens inverse du bourgeon, pour que l'eau ne s'écoule pas sur celui-ci.

Les arbustes d'ornement et de haie

En automne, vous pourrez procéder à une taille d'entretien des arbustes ayant fleuri cet été, car ils fleurissent sur le bois qu'ils produisent en début de printemps. Veillez à ne pas tailler dans le même temps les arbustes à floraison printanière, au risque de compromettre leur prochaine floraison. Supprimez une vingtaine de centimètres aux extrémités des branches ayant fleuri. Pensez à conserver quelques branches sur les espèces produisant des baies dont les oiseaux sont friands. Coupez une ou deux des branches les plus anciennes et aérez l'intérieur de la ramure en supprimant les branches qui se gênent, celles qui sont faibles et le bois sec.

En septembre-octobre, taillez les haies ainsi que les topiaires. Effectuée à cette période, cette taille leur laisse suffisamment de temps pour cicatriser et refaire des pousses avant l'hiver. Vous pouvez intervenir sur les haies libres en époinçant ou réduisant le volume des arbustes qui prennent trop d'ampleur, ainsi que sur les haies de persistants taillées au cordeau (Troène, Éleagnus, Laurier palme, Laurier tin, Escallonia...). Procédez avec des cisailles ou un taille-haie bien aiguisés



LES TAILLES A EFFECTUER DE SEPTEMBRE A NOVEMBRE



Dans notre région vous pourrez effectuer la taille des haies de thuyas et Faux-cyprès jusqu'en novembre

Taillez les hampes florales des Phlomis si vous ne souhaitez pas les laisser en hiver malgré leur côté décoratif. Attention aux propriétés allergisantes de cet arbuste lorsqu'on le taille.

Une fois la floraison terminée, vous pouvez supprimer les fleurs fanées des hortensias en octobre et en profiter pour éliminer les branches mortes ou abîmées. Essentiellement esthétique, cette taille automnale est facultative. À cette période de l'année, il faut éviter les tailles sévères qui affaibliraient l'arbuste avant l'hiver en le rendant plus sensible au froid. La taille la plus importante s'effectuera en fin d'hiver ou au début du printemps, vers le mois de mars.

Les grimpantes

En milieu d'automne, taillez les grimpantes pour réduire le volume des branches qui se seraient développées de façon anarchique

Le lierre pouvant être vite envahissant, une taille régulière évitera tout débordement, tout simplement en pinçant régulièrement les jeunes branches pour les ramifier. En automne, vous pouvez rajeunir le pied en coupant les rameaux anciens, ce qui permettra de garder le contrôle. Attention, le lierre possède des propriétés allergisantes redoutables. Prévoyez de porter des gants, de vous couvrir le corps et éventuellement de porter un masque.

Les vivaces et graminées

En septembre, coupez les tiges défleuries des plantes vivaces. En Novembre, vous pouvez couper à la base les tiges des vivaces caduques et défleuries. Mais si cette taille est esthétique et donne pour un côté « propre » au jardin, il n'est pas nécessaire d'effectuer cette taille à l'automne. En effet, non seulement cela n'est pas utile pour ces plantes, mais supprimer leurs feuilles fanées peut même être néfaste pour les végétaux rustiques. Elles servent d'isolant naturel qui contribue à les protéger contre le froid en hiver.

LE VERGER



LA TAILLE DES FRUITIERS

JANVIER A MARS



Les fruitiers

La période de taille idéale des arbres fruitiers s'étale de janvier à mi-mars, avant la montée en sève. Il s'agit à cette époque de faire rentrer plus de lumière dans l'arbre (la taille en vert de juin, elle, aura un effet sur la fructification).

Taille des arbres fruitiers à pépin

Ceci concerne les pommiers, poiriers, cognassier, en formes de plein vent ou palissées (de mi-décembre à mars), sinon les palmettes risquent de pousser dans tous les sens et de moins fructifier. Taillez les pousses à bois et autres repousses. Cette taille a pour but d'aérer la ramure afin de laisser passer suffisamment de soleil dans l'arbre.

Taille des arbres ou arbustes fruitiers rustiques

À savoir le noisetier, plaqueminier, néflier, noyer : juste après la floraison pour le néflier, en décembre, et courant janvier-février pour les autres pour ôter le bois mort et les branches se croisant de faibles diamètres. Le noisetier, lui, gagne à être rajeuni pour stimuler de nouvelles pousses et supprimer les rameaux vieillissants.

Taille des arbres ou arbustes fruitiers rustiques

À savoir le noisetier, plaqueminier, néflier, noyer : juste après la floraison pour le néflier, en décembre, et courant janvier-février pour les autres pour ôter le bois mort et les branches se croisant de faibles diamètres. Le noisetier, lui, gagne à être rajeuni pour stimuler de nouvelles pousses et supprimer les rameaux vieillissants.



Taille de rajeunissement ou de restauration du figuier

En janvier ou février, tous les 10 ans sur les plus vieilles branches. Le figuier reperce bien sur le bois âgé, sinon une taille douce courant mars pour renouveler les rameaux (le figuier produit sur les rameaux d'un an), pour conserver un volume raisonnable de l'arbre et assurer une bonne production de fruits.

La taille de la vigne et des kiwis

s'effectue de février à mi-mars

Taille de l'olivier

Pour obtenir une belle récolte, la taille d'éclaircissement s'effectue courant mars. Taillez aussi les rejets formés au pied.

Taille des petits fruits

Groseilliers à grappes ou à maquereau et cassissiers, framboisiers remontants, mûres cultivées : procédez entre mi-janvier et fin février, épiquez les tiges ayant fructifié, et supprimez les cannes plus foncées et cassantes. Ces ramures font de l'excellent petit bois sec pour le feu. Munis de gants, confectionnez-en des fagots qui vous serviront d'allume-feux.

Taille des agrumes

Elle a lieu, si besoin, en fin d'hiver, s'avère plus nécessaire pour les sujets plantés en pot.

BICHONNER VOS OUTILS



En fin de saison de jardinage, comme normalement après chaque utilisation, vous devez avoir retiré la terre restée collée sur vos outils, mais peut-être vous êtes-vous arrêté à ça.

Le début de l'hiver est une période idéale pour vous consacrer à un inventaire de vos outils, faire le point sur leur état général et procéder aux entretiens qui s'imposent :

Nettoyer au papier de verre très fin (pour ne pas rayer les surfaces) toutes les parties métalliques de vos outils pour en retirer la rouille qui se sera formée en surface.

Les aiguiser à l'aide d'une simple pierre à affûter pour les petits outils (sécateur, serpette...) ou une petite lime à fer pour le tranchant de votre pelle bêche et si le tranchant est très abîmé vous pouvez aussi utiliser une meuleuse à disque ou comme moi les faire aiguiser le 1^{er} dimanche du mois au marché de st seurin ☺ ...

passer de l'huile de lin (ou autre huile végétale à votre disposition) sur toutes les parties métalliques préalablement nettoyées et affûtées, car cela empêchera la rouille de s'installer.

Huilez également tous les manches en bois (grelinette, fourche, pelle-bêche, serpes...) afin de les nourrir, les protéger de l'humidité et prolonger leur durée de vie

Si ce n'est pas déjà trop tard, au cas où vous l'auriez oublié, videz l'eau restée stagnante dans vos tuyaux d'arrosage, car le gel pourrait les faire exploser et les rendre inutilisables. Puis stockez-les enroulés pour former un ovale plutôt qu'un rond, car cela limitera, lors du déroulage, la formation de « pinces » (génératrice de fuites avec l'usure).

Puis rangez bien à l'abri des intempéries tous vos précieux matériels que vous serez bien contents de retrouver tous beaux tous propres au printemps prêts à être utilisés !!